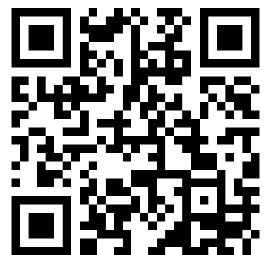
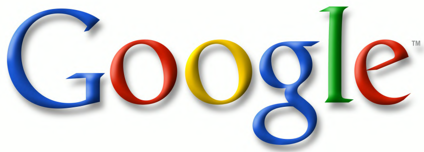
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

http://books.google.com





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

9 C 1516

Digitized by Google

9 C 1516

Národní knihovna ČR
Historické fondy
9C 1516
Národní knihovna
1003119131

Digitized by Google



Digitized by Google

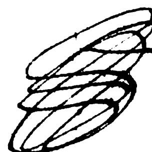
Digitized by Google

PIRAME
ET
THISBÉ,
TRAGÉDIE,

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS
PAR L'ACADÉMIE-ROYALE
DE MUSIQUE,
Le 17 Octobre 1726.
Reprise le 26 Janvier 1740.
Et Remise au Théâtre, le Mardi 23 Janvier 1759.

PRIX XXX SOLS.





AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE,
A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviéve.
On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opera.

M. DCC. LIX.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



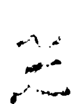
Digitized by Google

Les Paroles de feu M. DE LA SERRE.

La Musique de Messieurs REBEL & FRANCŒUR,

Sur-Intendants de la Musique du Roi.

9 C 1516



Lobkovická knihovna

Digitized by Google

ACTEURS CHANTANTS
DANS LES CHŒURS.

Côté du Roi.		Côté de la Reine.	
Mesdemoiselles.	*Messieurs.*	*Mesdemoiselles.*	*Messieurs.*
Larcher.	Lefevre.	D'alliere.	S. Martin.
De Cazau.	Le Page.	Massont.	Gratin.
Letourneur.	Rosé.	Lachantrie.	Albert.
Chefdeville.	Jaubert.	Salaville.	L'Écuyer.
Durand.	Scelle.	Dauger.	Tourcaty.
La Croix.	Rose.	Héry.	Chappotin.
Dubois c.	Robin.	Edmée.	Feret.
Flamery.	Antheaume.	Emilie.	Favier.
	Parant.	Roussel.	Du Perrier.
			Artique.



ACTEURS CHANTANTS.

NINUS, *Roi d'Assirie*, Mr Poirier.

ZORAIDE, *Fille de* ZOROASTRE, *destinée à* NINUS, Mlle Chevallier.

PIRAME, *Prince du sang*, & *Général des Armées de* NINUS, Mr Larrivée.

THISBÉ, *Fille de Belus*, *frere de* SÉMIRAMIS, Mlle Arnoud.

ZOROASTRE, *Roi de la grande Bactrianne*, Mr Gélin.

UNE ASSIRIENNE. Mlle Dubois, l.

PREMIER AFRICAIN. Mr Muguet.

SECOND AFRICAIN. Mr Desentis.

PEUPLES ASSIRIENS.

TROUPE DE GNOMES ET DE SILPHIDES.

La Scêne est à BABILONE.



Digitized by Google

PERSONNAGES DANSANTS.

ACTE PREMIER.

GUERRIERS.

Mr. LAVAL.

Mrs. Henry, Hus, Rivet, Desplaces, Granger, Valentin.

ASSIRIENNES.

Mlle. CARVILLE.

Mlles. Morel, Martigny, Thételingre, Armand, Siam, Gallodier.

ACTE SECOND.

MAURES.

Mr. LANY.

Mr. VESTRIS.

Mr. LYONNOIS.

Mrs. Lelievre, Dubois, Levoir, Sciot.

AFRICAINS.

Mrs. Dupré, Trupty, Hamoche, Gardel.

ASIATIQUES.

Mlle. LANY.

Mlle. LYONNOIS.

Mlles. Couppé, Chaumard, Riquet, Demiré, Mescar, Deschamps, La Cour, Blin.

Digitized by Google

ACTE TROISIEME.

BERGERS & BERGERES.

Mlle. PUVIGNÉE.

Mr. LELIEVRE. Mlle. RIQUET.

Mr. DUBOIS. Mlle. DEMIRÉ.

Mrs. Feuillade, Béat, Trupty, Levoir, Sciot, Gardel.
Mlles. Morel, Thételingre, Armand, Procope, Le Clerc, Valentin.

ACTE QUATRIEME.

ESPRITS TERRESTRES.

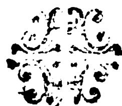
Mr. VESTRIS.

Mrs. Hyacinte, Rivet, Henry, Trupty, Hus, Desplaces, Hamoche, Granger.

ESPRITS AÉRIENS.

Mlle. VESTRIS.

Mlles. Couppé, Mescar, Morel, Martigny, Deschamps, Blin, Le Clerc, Valentin.



Digitized by Google



PIRAME ET THISBÉ, TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente la Façade du Palais de Ninus.

SCENE PREMIERE.

ZORAIDE, THISBÉ.

ZORAIDE.

RIEN ne sauroit calmer ma crainte,
Le perfide ne m'aime plus ;
Dans ses soins les plus assidus
Je m'apperçois de sa contrainte :
J'ai perdu le cœur de Ninus.

Digitized by Google

THISBÉ.

Jusqu'ici de Ninus la bouillante jeunesse
A cherché, dans la guerre, un destin glorïeux ;
Cher gage de la paix, vous venés en ces lieux ;
Ninus vous voit, il rêve, il soûpire sans-cesse...

ZORAIDE.

J'aurois déjà reçu sa foi,
S'il soûpiroit encor pour moi.

Quand j'arrivai sur les bords de l'Euphrate,
Mon cœur n'étoit qu'ambitïeux ;
La gloire de régner n'a plus rien qui me flate.
Ah ! si Ninus, privé du rang de ses Ayeux,
Brûloit encor pour moi d'une flâme constante ;
Exilée avec lui dans les plus tristes lieux,
De mon sort je serois contente.
Mais une plus heureuse amante...

THISBÉ.

Qui peut vous inspirer ces sentiments jaloux ?

ZORAIDE.

Trop aimable Thisbé, c'est vous.

THISBÉ.

Moi ?

ZORAIDE.

Vos attraits, votre naissance,
Vont vous placer au rang qui m'étoit destiné.

Digitized by Google

THISBÉ.

Moi, je vous ravirois la ſuprême puiſſance !
Cet injuſte ſoupçon m'offenſe.

ZORAIDE.

Refuſe-t-on les vœux d'un amant couronné ?

THISBÉ.

Eh, qui peut ébranler mon ame ?
L'Amour y fait régner Pirame.

ZORAIDE.

Ninus connoîtroit-il le ſecret de vos cœurs ?

THISBÉ.

Il ignore des nœuds formés dans ſon abſence.
Un doux hymen flatoit notre eſpérance ;
Sémiramis approuva nos ardeurs.
Le Roi vient. . .

ZORAIDE.

A ſes yeux cachons mon trouble extrême ;
Je fuis.

THISBÉ.

Je ne ſaurois vous laiſſer à vous-même.

Digitized by Google

SCENE II.

NINUS, PIRAME.

NINUS.

VIens jouïr des honneurs qu'on t'apprête en ces lieux.
Par tes exploits l'Univers est tranquille,
Les Medes dèsarmés, & mes Sujèts heureux.
Pirame, pour moi seul ta gloire est inutile:
En toi j'aime un ami, si j'honore un héros:
Daigne prendre part à mes maux.

PIRAME.

Quels maux, Seigneur?

NINUS.

Je céde au transport qui me guide.
Roi redoutable, amant timide,
Je ne suis plus flaté d'une vaine grandeur:
Je ne sens que l'Amour, qui gémit dans mon cœur.

PIRAME.

Eh quoi! l'aimable Zoraïde
Est-elle insensible à vos soins?

NINUS.

Je serois moins perfide,
Si Zoraïde m'aimoit moins.

Digitized by Google

PIRAME.

Trahiriés-vous ainsi vos serments, votre gloire?

NINUS.

La Fille de Bélus remporte la victoire.

PIRAME.

Quoi? c'est Thisbé, Seigneur!

NINUS.

Et quelle autre en ce jour
Me causeroit de si vives allarmes?
Tu connoîtrois l'excès de mon amour
Si, comme moi, tu connoissois ses charmes.

Trop jalouse de sa grandeur,
Dans les combats, dans le carnage,
Loin de ces lieux, la Reine occupoit mon courage:
J'ignorois les plaisirs d'une tendre langueur.
Un seul instant de notre sort décide:
Je croyois aimer Zoraïde;
Je vois Thisbé, je connois mon erreur.
Lorsque sur tant d'attraits je jette un œil timide,
L'Amour, ce dieu perfide,
Arme sa main d'un trait vainqueur;
Le trait vole, & perce mon cœur.

PIRAME.

Zoroastre est puissant: redoutés sa colere.



NINUS.

Pirame, de ton Roi si l'amitié t'est chere,
A mon amour cesse de t'oppôser.

PIRAME.

Craignés un roi, craignés un pere.

NINUS.

Tu peux m'aider à l'appaiser.

SCENE III.

NINUS; PIRAME, ZORAIDE, THISBÉ,

ZORAIDE.

Seigneur, sans-cesse la Victoire
Vous offre de nouveaux lauriers :
Permettés qu'en ce jour, pour chanter votre gloire,
Nous nous joignions à vos Guerriers.

NINUS, montrant PIRAME *à* ZORAIDE.

Vous voyés un Prince que j'aime,
Un héros, qui triomphe aussi-tôt qu'il combat ;
Princesse, je lui dois l'éclat
Dont brille mon diadême.

PIRAME.

Que pouvoient contre vous de foibles ennemis ?

Digitized by Google

Tout tremble à votre nom sur la Terre & sur l'Onde:
Qui succéde à Sémiramis,
Doit être le Maître du monde.

NINUS.

Je le deviens par vos travaux.

Mais déja le Peuple s'avance.
Il vous doit un heureux repos:
Dans les transports de sa reconnoissance,
Recevés des héros la juste récompense.

SCENE IV.

NINUS, PIRAME, ZORAIDE, THISBÉ, GUERRIERS, CHŒUR D'ASSIRIENS ET D'ASSIRIENNES.

NINUS.

Honorés un héros, digne sang de vos Rois;
Honorés un héros que la gloire couronne:
Chantés, célébrés ses exploits;
Ninus le veut, Ninus l'ordonne.

LE CHŒUR.

Honorons un héros, digne sang de nos Rois;
Honorons un héros que la gloire couronne:
Chantons, célébrons ses exploits;
Ninus le veut, Ninus l'ordonne.

On danse.

Digitized by Google

UNE ASSIRIENNE.

Lance tes traits, Amour! viens animer nos Fêtes;
Trïomphe de tous les héros.
Le tems où regne le repos,
Est favorable à tes conquêtes.

On danse.

L'ASSIRIENNE, alternativement avec le CHŒUR.

De la victoire
Goûtons les attraits:
Comblés de gloire,
Vivons en paix.
Nous n'avons plus d'ennemis à domter:
Des yeux charmants sont seuls à redouter.
Pourquoi se défendre
Des tendres amours?
On en doit attendre
Les plus beaux jours.

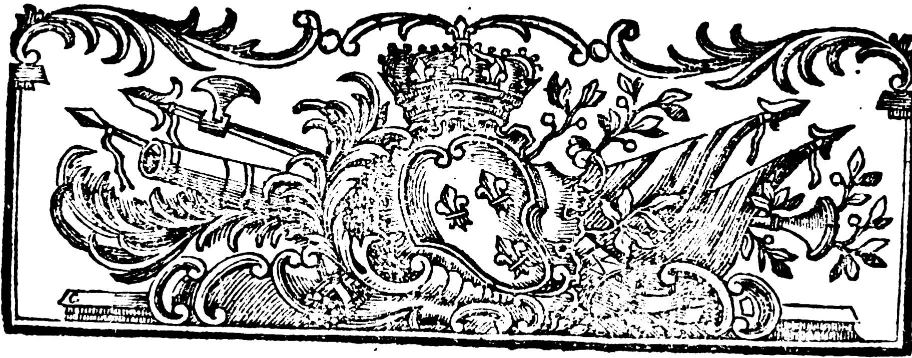
On danse.

LE CHŒUR.

De ce héros victorïeux,
Qu'à-jamais dure la mémoire;
De l'Euphrate il soûtient la gloire,
Et la sienne vole en tous lieux.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google



ACTE SECOND.

Le Théâtre représente les Jardins de NINUS.

SCENE PREMIERE.

THISBÉ, *seule.*

TRansports d'une innocente flâme,
Qu'avec plaisir je vous livre mon âme !
La gloire ramene en ce jour
Le Héros que mon cœur adore :
J'ai vu dans ses regards le feu qui le dévore,
Qu'il est digne de mon amour !
Que puis-je desirer encore ?
Non, je ne forme plus de vœux :
Je perds le souvenir d'une cruëlle absence.
Je l'attends ce héros : dans mon impatïence,
Je goûte des moments heureux.

Digitized by Google

Transports d'une innocente flâme,
Qu'avec plaisir je vous livre mon âme !

SCENE II.

PIRAME, THISBÉ.

THISBÉ.

AH ! Prince, dans ce jour
Tout conspire pour vous, & la gloire & l'amour.

PIRAME.

Thisbé, cette gloire cruëlle
Ne m'a que trop long-tems éloigné de ces lieux.

THISBÉ.

Il est trop vrai, l'absence est un tourment affreux :
Mais enfin je vous vois gloriëux & fidele !

PIRAME.

Hélas !

THISBÉ.

Vous soûpirés ; grands Dieux !
Calmés mon trouble extrême.

PIRAME.

Lorsque vous partagés mes feux,
Pirame des mortels est le plus malheureux.

THISBÉ.

Digitized by Google

THISBÉ.

Qu'entends-je ? o Ciel !

PIRAME.

Ninus. . . .

THISBÉ.

Parlés !

PIRAME.

Ninus vous aime.

THISBÉ.

Le Roi !

PIRAME.

Flaté de l'espoir le plus doux,
Ce Roi, tombant à vos genoux,
Va vous offrir son Diadême.

THISBÉ.

Vous devés connoître mon cœur :
Le Trône a-t-il pour moi des charmes ?
Prince, ma fidele ardeur
S'offense de vos allarmes.
Vous devés connoître mon cœur :
Le Trône a-t-il pour moi des charmes ?

PIRAME.

De ce reproche, hélas ! je connois tout le prix :
Mais comment refuser l'hommage
D'un Roi puissant, de vos charmes épris ?

Digitized by Google

THISBÉ.

D'un Amant aimé, quel langage!
Quoi, vous-même, Cruël! me faire cet outrage?

PIRAME.

Craignons un Roi de son pouvoir jaloux.
Il s'avance: contraignés-vous.

SCENE III.

NINUS, THISBÉ, PIRAME.

NINUS, à PIRAME qui veut se retirer.

Pirame, demeurés: c'est en votre présence:
Que je veux rompre le silence.
(*à* THISBÉ.)
L'Amour, qui me guide en ces lieux,
Me fait chercher dans vos beaux yeux
Le destin que je dois attendre.
Non, ce n'est point un Roi, maître de l'Univers,
C'est un amant soûmis & tendre
Qui vient vous demander des fers.

THISBÉ.

Est-ce à Thisbé, Seigneur, que ce discours s'adresse?
Ah! songés que l'himen d'une illustre Princesse
Peut seul de vos Sujèts assûrer le bonheur.

Digitized by Google

NINUS.

Amour, gloire, beauté, tout à l'envi conſpire
A juſtifier mon ardeur :
Partagés avec moi l'Empire,
Et régnés ſeule dans mon cœur.

THISBÉ.

Non, Seigneur, je ne puis, ſans devenir perfide,
Accepter ces dons précieux.
L'aimable & tendre Zoraïde
Mérite ſeule un rang, qui l'approche des Dieux.

NINUS.

Je lui peux aſſûrer un deſtin glorieux.

(*à* PIRAME.)

Vous ſeul pouvés dégager ma promeſſe,
Et mériter cette Princeſſe.
Mais pour vous rendre encor plus digne de ſa foi,
Devenés mon égal, Pirame ; ſoyés Roi.

THISBÉ, *à part.*

Juſtes Dieux, quel eſt mon effroi !

NINUS, *à* PIRAME.

C'eſt trop peu de l'éclat que donne la victoire :
Un trône d'un héros doit animer les vœux ;
Un trône manque à votre gloire :

Digitized by Google

Par vous je ne crains plus des Peuples orgueilleux,
Vous les avés soûmis; allés les rendre heureux.

Vous, qui vivés ici dans un doux esclavage,
Paroissés; venés rendre hommage
Au charmant objet de mes vœux.



Digitized by Google

SCENE IV.

NINUS, THISBÉ, PIRAME, ESCLAVES ASIATIQUES, MAURES & AFRICAINS, CHŒUR DE PEUPLES.

UN AFRICAIN.

VOi nos hommages,
Tendre Amour;
Avec le flambeau du jour
Tu les partages:
Ce n'est que pour nous rendre heureux
Que tes feux
Brillent sur nos rivages:
Dieu plein d'attraits,
Tes traits
Font de doux ravages:
Nous aimons tes chaînes:
S'il en coûte des soûpirs,
On a cent fois plus de plaisirs
Qu'on n'a de peines. *On danse.*

LE CHŒUR.

Régnés sur nous, aimable Souveraine:
D'un tendre amant remplissés les desirs;
Que vos jours fortunés coûlent dans les plaisirs;
Que le vaste Univers célébre votre chaîne.
On danse.

Digitized by Google

DEUX AFRICAINS.

Laiſſons-nous charmer
Du plaiſir d'aimer,
Le Printems de nos jours
Eſt pour les Amours:
Les biens, les plus doux,
Ne ſont faits que pour nous;
Nous comptons nos plaiſirs
Par nos deſirs.

Le partage
Du bel âge
C'eſt d'aimer, pour être heureux.
Que de charmes!
Sans allarmes,
Les Ris & les Jeux
Vont former nos nœuds.

Laiſſons-nous charmer, &c.

Profitons des moments,
Hâtons-nous d'être Amants;
L'Amour veut qu'à le ſuivre on s'empreſſe:
La Jeuneſſe
Fuit ſans-ceſſe;
Les beaux jours perdus
Ne reviennent plus.

Laiſſons-nous charmer, &c. *On danſe.*

Digitized by Google

SCENE V.

ZORAIDE, NINUS, & tous les ACTEURS de la Scêne précédente, *qui se retirent au quatrieme Vers suivant.*

ZORAIDE.

A Qui dans ces lieux veut-on plaire ?
Ne puis-je l'apprendre de vous ?
Pourquoi me fait-on un mystere
D'un spectacle si doux ?

NINUS.

Mon embarras doit vous suffire.

ZORAIDE.

Expliqués-vous ; parlés sans nul détour.

NINUS.

Que pourois-je vous dire ?

ZORAIDE.

Ah ! trahiriés-vous mon amour ?

NINUS.

Je ne veux plus cacher le feu qui me dévore.
Je vous avois promis une éternelle ardeur ;
Mais l'Amour, malgré moi, dispôse de mon cœur ;
Je l'avoue à regret, c'est Thisbé que j'adore.

Digitized by Google

ZORAIDE.

Non, non, ce n'est point à regret
Que tu m'apprends ce funeste secret :
Tu t'applaudis de ta foiblesse extrême,
Et tu crois tout permis à ton pouvoir suprême.
Oublie, Ingrat ! le serment solemnel
Que tu fis de m'être fidele :
Mes soûpirs, ma douleur mortelle
Te rendent assés criminel.

NINUS.

D'un cœur qui vous trahit méprisés la conquête.
Un Prince de mon Sang, trop digne d'être Roi,
En vous donnant la main. . . .

ZORAIDE.

Arrête.
Tu dédaignes ma main, & disposes de moi !
Crains que cette nouvelle offense,
De mon Pere outragé n'excite la vengeance.

Son pouvoir obscurcit les airs ;
Il peut les embrâser par les feux du Tonnerre ;
Il déchaine les Vents, il soûleve les Mers ;
Il fait trembler, il fait ouvrir la Terre ;
Par de sombres détours il descend aux Enfers ;
Il en peut évoquer mille Monstres divers,
Pour desoler, par une affreuse guerre,
Tous les Peuples de l'Univers.

NINUS.

Digitized by Google

NINUS.

Les Dieux protegent ma Couronne ;
Mon bras ſaura la ſoûtenir.
Je n'obſcurcirai point l'éclat qui l'environne
Par la crainte de l'avenir.

ZORAIDE.

Tu ne crains rien ? Tremble, Perfide !
Ton orgueil te ſera fatal.
Va, ſuis le tranſport qui te guide ;
Thiſbé me vengera : Pirame eſt ton rival.

Elle ſort.

SCENE VI.

NINUS, ſeul.

Pirame eſt mon rival ! Ciel ! que viens-je d'entendre ?
L'Objet que j'aime l'a charmé !
Le trouble de Thiſbé n'a-t-il pas dû m'apprendre,
Que j'avois un rival aimé.

Il a trouvé l'art de lui plaire !
J'oublie en ce moment ce qu'il a fait pour moi.

Digitized by Google

Ah ! qu'il tremble le téméraire,
Puisqu'il ôse offenser son Roi !

De sa tendresse il m'a fait un mystere.....
Quand je lui découvrois les secrèts de mon cœur,
Peut-être qu'un aveu sincere
Auroit pu triompher d'une fatale ardeur.

Ce seul crime arme ma fureur !
Pirame, tu me rends parjure;
Ton sang lavera cette injure...
Ton sang ! puis-je le demander ?
Fierté, raison, funeste flâme,
Qui tour-à-tour tirannisés mon âme,
Ne pouvés-vous vous accorder ?

FIN DU SECOND ACTE.



Digitized by Google



ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente une Campagne : On voit dans l'éloignement un Temple consacré à CERÉS.

SCENE PREMIERE.

ZORAIDE, *entrant d'un côté*, THISBÉ *de l'autre.*

ZORAIDE.

JE dois craindre votre présence ;
Mais l'Amour seul a fait mon imprudence.

Qu'un tendre cœur, qui se sent outrager,
Aisément se laisse séduire
Par le plaisir de se venger !

Digitized by Google

Dans l'état où j'étois, pouvois-je, hélas! songer
Que je pusse vous nuire ?

THISBÉ.

Qu'attendiés-vous de vos transports jaloux ?
Vous m'avés rendu malheureuse,
Et vous n'avés rien fait pour vous.

ZORAIDE.

Ninus peut s'attendrir, son âme est généreuse;
J'ôse encore espérer la fin de nos malheurs.
Je vous laisse; & je vais, Princesse,
Ne montrer à l'ingrat que de tendres douleurs;
Me plaindre, soûpirer, laisser coûler mes pleurs;
Pour arracher Pirame au danger qui le presse,
Découvrir toute ma foiblesse.

SCENE II.

THISBÉ.

LE danger ne peut rien sur un cœur généreux,
L'ambition est plus à craindre:
Ciel! pourroit-elle le contraindre,
A trahir de si tendres feux.

Mes yeux se remplissent de larmes,

Digitized by Google

Je les sens coûler malgré moi.
Hélas ! si pour Thisbé la grandeur est sans charmes,
En devroit-elle avoir, cher Pirame, pour toi ?
Non, non ; ta gloire me rassûre....
Foibles garants de ta fidélité !
Un Héros, en amour parjure,
En va-t-il moins à l'immortalité ?

SCENE III.

THISBÉ, PIRAME.

PIRAME.

LE Roi sait que je vous adore,
Son courroux va se déclarer ;
Vainement il le cache encore :
Thisbé, c'en est donc fait ! il faut nous séparer.

THISBÉ.

Nous séparer !..... Ah ! seriés-vous perfide ?..
Je n'ôse me livrer à des soupçons jaloux :
Un Empire... Zoraïde...
Vous feroient-ils briser des nœuds si doux ?

PIRAME.

Moi, je serois parjure !

Digitized by Google

Quoi, vous m'en soupçonnés? Je dois justifier
Cette ardeur si tendre & si pure,
Qu'à votre seul bonheur j'allois sacrifier.
Oui, j'irai, puisqu'enfin vous m'y forcés, Cruëlle!
Ingrat ami, prince rebelle,
J'irai percer un rival odïeux;
Mais je puis m'en punir en mourant à ses yeux.

Il veut sortir.

THISBÉ.

Arrêtés!.. Vous m'êtes fidele.
Ne me reprochés point cette injuste frayeur,
Que trop d'amour a fait paroître.

PIRAME.

Je suis trop criminel; j'ai pu la faire naître.

THISBÉ.

Cessés de m'accâbler; épargnés ma douleur:
N'oppôsons à nos maux qu'une âme plus sensible.

PIRAME.

Et si Ninus est infléxible...
Que ne peut point un amant furïeux!

THISBÉ.

Je tremble pour vous seul.

Digitized by Google

PIRAME.

Vous méprisés ses feux.
Il vous aime ; craignés d'attirer sa colere.

THISBÉ.

Non ; j'ai trop su lui plaire.

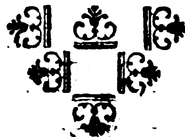
ENSEMBLE.

Quel amour ?.. Dieux cruëls ! épuisés vos rigueurs.
Quelques maux que sur nous votre haîne rassemble,
Vous ne pourés du-moins envïer à nos cœurs
Le funeste plaisir de soûpirer ensemble.

(*On entend une Simphonie champêtre.*)

PIRAME.

Les Habitants de ces Climats heureux
En ce jour, consacré par la reconnoissance,
De Cerès, tous les ans, implorent la puissance.
Les Jeux vont rassembler le Peuple dans ces lieux ;
Et, pour y présider, Zoraïde s'avance.
Esclave de votre naissance ;
Vous devés, malgré vous, prendre part à ces jeux.



Digitized by Google

SCENE IV.

ZORAIDE, THISBÉ, PIRAME.

THISBÉ.

Ninus se rend-il à nos vœux ?

ZORAIDE.

Il craint de me revoir, après son inconstance:
Heureuse, si Ninus connoissoit les remords !

PIRAME.

C'est donc à moi, par de nouveaux efforts,
A dissiper nos communes allarmes.
Je vais trouver le Roi, l'attendrir par mes larmes:
Heureux, si nos malheurs émeuvent sa pitié !
Et si le soûvenir du bonheur de mes armes
Peut surprendre en son cœur un reste d'amitié !

Il sort.

ZORAIDE ET THISBÉ.

Amour, fais éclater ta suprême puissance ;
Répare nos malheurs, écoute notre voix ;
Rends à nos cœurs l'espérance :
Voudrois-tu nous punir d'avoir suivi tes loix ?

SCENE

Digitized by Google

SCENE V.

ZORAIDE, THISBÉ, CHŒUR DE PEUPLES, BERGERS ET BERGERES.

ZORAIDE & LE CHŒUR.

DÉesse, à qui tous les Mortels
Élevent des Autels ;
Toi, qui d'un seul regard rends la Terre féconde,
O Cerès ! c'est sur toi que notre espoir se fonde.

On danse.

UNE ASSIRIENNE.

Craindre l'Amour,
Quelle folie !
Sans lui dans la vie
Est-il un beau jour ?
Dans ses chaînes,
S'il est des peines,
Les soins, les soûpirs,
Sont payés par les plaisirs.

On danse.

L'ASSIRIENNE.

L'Amour fait naître nos desirs,
De tous les maux il nous console

Digitized by Google

Pour encens, il veut nos soûpirs;
Arrêtons le tems qui s'envole,
En nous livrant à ses plaisirs.

On danse.

CHŒUR, derriere le Théâtre.

Un Monstre nous poursuit, tout périt par ses coups.
Dans le Temple sauvons-nous tous.

SCENE VI.

ZOROASTRE, *dans les Airs*, ZORAIDE.

ZOROASTRE.

ARrête, Zoraïde, & reconnois ton Pere;
Je ne me montre qu'à tes yeux.

(Il descend de son Char.)

Pour punir un Roi téméraire,
J'armerai, s'il le faut, & la Terre & les Cieux;
Déja, par son ravage, un Monstre furïeux,
A ce Roi criminel annonce ma colere.

ZORAIDE.

Ninus est infidele, il nous brave tous deux;
Mais Ninus a trop sû me plaire.

ZOROASTRE.

De mon couroux je suspens les effets;

Je n'ai point de mon Art employé les secrèts,
Et je sais respecter le nœud qui nous engage ;
De ce Monstre, nourri dans le fond des forêts,
Je ne fais qu'animer la rage.
Je veux que Ninus tremble au fond de son Palais ;
Je veux de mille horreurs lui présenter l'image.
C'est par le malheur des Sujèts
Qu'on peut punir des Rois les injustes projèts.

ZORAIDE.

L'amour qui le posséde ignore toute crainte;
Non, rien ne poura l'ébranler :
Ninus saura périr, & ne sait point trembler.
N'augmentés pas les maux dont mon âme est atteinte:
Epargnés un parjure Amant !
Je rougis de son inconstance ;
Et, malgré moi, dans ce moment
Je frémis de votre vengeance.

ZOROASTRE.

Non, vous l'aimés en vain.
Que dans ce jour un repentir sincere
Vous rende son cœur & sa main,
Ou rien ne retiendra ma trop juste colere.

ZORAIDE.

Malgré son changement, ma tendresse m'est chere.

ZOROASTRE.

N'espere pas de m'attendrir.

Digitized by Google

ZORAIDE.

Vous voulés me venger, & vous m'allés punir.

ZOROASTRE

Le soin de ma grandeur étouffe ma tendresse.
Je rougis de ton lâche amour!
En vain pour cet ingrat ta flâme s'intéresse;
Et je dois punir en ce jour
Sa perfidie & ta foiblesse.

Je demeure dans ce séjour
Occupé de ma gloire, & non de ton amour.
Qui craint de se venger, mérite qu'on l'outrage.
Que l'Ingrat redoute ma rage.
Fesons régner dans ces climats
Et l'épouvante & le trépas.
Qui craint de se venger, mérite qu'on l'outrage.

FIN DU TROISIEME ACTE.



Digitized by Google



ACTE QUATRIEME.

Le Théâtre représente une Cour d'une architecture forte & rustique : On voit dans le fond une Tour considérable dans laquelle Pirame est renfermé.

SCENE PREMIERE.

Une Simphonie, qui précède l'entrée des Acteurs, peint le lieu de la Scène.

ZORAIDE, NINUS.

ZORAIDE.

CEs murs affreux, où doit gémir le crime,
Renferment un Héros, l'appui de vos Sujèts ;
Si votre cœur se livre à d'injustes projèts,
En doit-il être la victime ?

NINUS.

L'amour cause en ce jour son malheur & le mien :
Et s'il est malheureux, suis-je donc moins à plaindre ?
Ce dieu me fait chérir un funeste lien ;
A trahir mon devoir il a su me contraindre ;

Digitized by Google

J'en rougis à vos yeux; mais que sert-il de feindre?
Je mourrai de l'ardeur dont je suis consumé.
Est-il si malheureux? hélas, il est aimé!
Je ne puis que me faire craindre.

ZORAIDE.

Soyés fidele & généreux;
Partagés mon amour; ne brisés point des nœuds...

NINUS.

Non, je veux envain m'y résoudre.
Si l'ingrate Thisbé dédaigne encor mes vœux,
Je laisserai tomber la foudre.

ZORAIDE.

Qu'esperes-tu d'un barbare pouvoir?
Qu'esperes-tu de ton orgueil extrême?
Il fait naître mon dèsespoir,
Et te rend malheureux toi-même.

Mais des Dieux le juste couroux
Se fait sentir sur ce rivage;
Armés contre un parjure, ils vengent mon outrage;
Tu ne peux éviter leurs coups.
Un Monstre, qu'anime la rage,
Porte déja par-tout l'horreur & le trépas.
Cruël à tes sujèts, tu tiens dans l'esclavage
Le seul héros, dont le courage
Pouroit de tant de maux délivrer ces climats.

Digitized by Google

Je le vois, ce diſcours te bleſſe,
Tu lis cependant dans mon cœur;
Et ſous les traits de la fureur,
Ingrat! tu vois trop ma tendreſſe.

NINUS.

N'accuſés que le ſort, dont l'injuſte rigueur,
Malgré vous, malgré moi, de nos tranſports décide.
Vengés-vous, puniſſés, oubliés un perfide.

ZORAIDE.

Quoi? Zoraïde t'oublier!
Tu veux donc que je t'aide à te juſtifier?
Ne le préſume pas; jouïs de ma foibleſſe:
Mais ma douleur du-moins troublera tes plaiſirs.
Je te reprocherai ſans-ceſſe
Les ſoins, les ſerments, les ſoûpirs
Dont tu ſurpris le cœur d'une fiere Princeſſe:
Et peut-être qu'enfin l'excès de mes malheurs,
En terminant mes jours, t'arrachera des pleurs.

NINUS.

Ah, vous me déchirés par cette affreuſe image!
Vos tourments, mes remords, tout s'arme contre moi!...
Je vous ai trop fait voir un feu qui vous outrage;
Adieu: je ne ſuis plus le maître de ma foi.

Digitized by Google

SCENE II.

ZORAIDE, seule.

Je demeure immobile, & ma flâme fatale
Trïomphe en ce moment de toute ma fureur.
Ma peine, hélas! est sans égale,
Je ne saurois joüir même de la douceur
De pouvoir haïr ma Rivale.
Je souffre, & je la vois souffrir;
Mon Amant m'abandonne, & le sien va périr!

SCENE III.

THISBÉ, ZORAIDE.

THISBÉ.

Eh bien! calmerés-vous mes mortelles allarmes?
Avés-vous de Ninus dèsarmé la rigueur?

ZORAIDE.

Hélas! voyés coûler mes larmes.

THISBÉ.

Elles m'apprennent trop notre commun malheur.

ZORAIDE.

ZORAIDE.

Fiere, ſoûmiſe, & plus encor ſenſible,
J'ai tout tenté pour l'émouvoir :
Ma tendreſſe, mon dèſeſpoir,
N'ont trouvé qu'un cœur infléxible.

THISBÉ.

O ciel ! mon amant va périr !
Ah, cherchons le Tiran : pour fléchir ſa colere,
Promettons-tout...

ZORAIDE.

Qu'ôſés-vous faire ?
Mon Pere vient vous ſecourir.



SCENE IV.

ZOROASTRE, THISBÉ, ZORAIDE.

ZOROASTRE, à THISBÉ.

Zoroastre connoît la ſource de vos pleurs,
Conſolés-vous, Thisbé; je vous rendrai Pirame.
Puiſſe un deſtin heureux, finiſſant vos malheurs,
Couronner enfin votre flâme!

Eſprits, qui dans les Airs faites votre ſéjour,
Qui commandés aux Vents, qui formés le Tonnerre;
Vous, Eſprits, qui regnés au centre de la Terre,
Obéiſſés-moi dans ce jour.
En paroîſſant ici ſous des formes humaines,
Conſervés un pouvoir qui n'eſt point limité.
Faites tomber ces murs; rompés, briſés les chaînes
Qui tiennent un héros dans la captivité:
Qu'il vous doive la liberté.

(Les Eſprits Aëriens traverſent le Théâtre dans des nuages, tandis que les Eſprits de la Terre en ſortent.)

CHŒUR de GNOMES *&* *de* SILPHIDES.

Mortel, qui le premier nous as donné des loix,
Tout l'Univers retentit de ta gloire;

Digitized by Google

Pour une nouvelle victoire,
Nous accourons tous à ta voix.

(*Danse des* GNOMES, *suivie de celle des* SILPHIDES.)

ZOROASTRE, *alternativement avec le* CHŒUR.

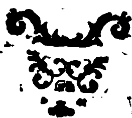
Détruisons, renversons ces murs!
Que la brillante lumiere
De l'astre qui nous éclaire
Pénétre dans ces lieux obscurs:
Détruisons, renversons ces murs!
D'une trop barbare puissance,
Fesons trïompher l'innocence!

(*Les* GNOMES *& les* SILPHIDES *se réunissent pour exécuter les ordres de* ZOROASTRE.)

ZOROASTRE & LE CHŒUR.

Détruisons, &c.

(*Pendant ce* CHŒUR, *la Tour où* PIRAME *est renfermé, se détruit en partie: on voit ce Prince dans le fond de l'intérieur du bâtiment; il paroît entouré de chaînes brisées.*)



Digitized by Google

SCENE V.

PIRAME, *délivré*;

Les ACTEURS de la Scène précédente.

PIRAME.

Quoi? Princeſſe, c'eſt vous!

THISBÉ.

Ah! c'eſt vous!

PIRAME, ET THISBÉ.

Quel bonheur!
Envain le ſort ſur nous épuiſe ſa rigueur;
Je brûle d'une ardeur que rien ne peut éteindre;
Vous m'aimés, je vous vois; mon ſort n'eſt plus à plaindre!

THISBÉ.

Zoroaſtre finit nos maux.

ZOROASTRE.

Je dois protéger les héros.

PIRAME.

Sans votre puiſſance ſuprême,
L'injuſtice alloit m'opprimer.

Digitized by Google

Ma reconnoiſſance eſt extrême :
Mais, Seigneur, comment l'exprimer ?
Vous me rendés à ce que j'aime.

ZOROASTRE.

Tous les moments ſont précïeux.
Amants, éloignés-vous de ces funeſtes lieux.

PIRAME, à THISBÉ.

Je ne dois point ici paroître.
Daignés vous rendre aux Tombeaux de nos Rois.
Puiſſe l'Amour, de nos cœurs le ſeul maître,
A l'Univers ~~faire connoître~~,
Qu'il n'abandonne point ceux qui ſuivent ſes loix!

(*PIRAME & THISBÉ ſortent.*)



Digitized by Google

SCENE VI.

ZOROASTRE, ZORAIDE.

ZOROASTRE.

Ninus, tu voulois me braver;
Vois contre moi ce que peut ta puissance!
Ces Amants fortunés commencent ma vengeance:
Et leur fuite va l'achever.

ZORAIDE.

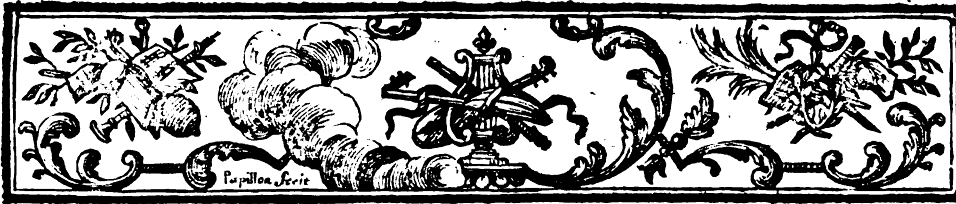
Loin de murmurer contre un Pere;
Je dois songer à l'imiter;
Je partage votre colere,
Elle ne peut trop éclater.

ENSEMBLE.

Dieux tout-puissants! les Rois sont votre image;
Ils doivent aux Mortels l'exemple des vertus.
Un Roi parjure vous outrage;
Trop fier de son pouvoir, il ne se connoît plus.
Tonnés, Dieux immortels, lancés sur lui la foudre,
Et réduisés son Trône en poudre!

FIN DU QUATRIEME ACTE.

Digitized by Google



ACTE CINQUIEME.

Le Théâtre repréſente un Bois épais : On voit, à-travers les arbres, les Tombeaux des Rois Aſſiriens. La Scêne commence quelques moments avant l'Aurore.

SCÈNE PREMIERE.

THISBÉ, *ſeule.*

AMour ! que ton flambeau me guide ;
Raſſûre une amante timide,
Qui craint pour l'objet de ſes vœux.

Fais qu'il échape au ſort qu'un tiran lui prépare ;
Fais que, ſous un ciel moins barbare,
Nous puiſſions, ſous tes loix, être à-jamais heureux.

Amour ! que ton flambeau me guide ;
Raſſûre une amante timide,
Qui craint pour l'objet de ſes vœux.

(Le Théâtre s'éclaire par dégrés.)

Digitized by Google

Mais l'Aurore déja dans cette ſolitude,
Vient annoncer l'Aſtre du jour.
Hélas! ſon promt retour
Augmente mon inquïétude.

Non, rien ne ſauroit l'apaiſer,
Cher Pirame, que ta préſence.
Se pouroit-il que l'eſpérance
Voulût encor nous abuſer?

Parois; que tardes-tu? Le jour déja s'avance.
Mais je ne te vois point, & ne puis t'accuſer;
Je ſens trop ton impatïence.

CHŒUR, derriere le Théâtre.

Fuyons, fuyons un Monſtre furïeux,
Ah! quelle horreur! ah! quel ravage!

THISBÉ.

Quels cris perçants montent juſques aux Cieux!

CHŒUR, Fuyons, &c.

THISBÉ.

Le Monſtre approche de ces lieux.
Sauvés, Pirame, juſtes Dieux!

CHŒUR, Fuyons, &c.

THISBÉ fuit voyant le Monſtre, & laiſſe tomber ſon voile.

SCENE II.

Digitized by Google

SCENE II.

PIRAME, *voyant le Monſtre qui vient à lui.*

INfortunés Sujèts d'un Prince qui m'outrage,
Voyés ce que pour vous peut encor mon courage.

(Il combat le Monſtre, & le tue.)

Le Monſtre enfin a ſuccombé.
Mais c'eſt dans ce ſéjour champêtre
Que devoit ſe rendre Thiſbé.
Ciel ! je ne la vois point paroître.
Quel trouble me ſaiſit ! qui peut le faire naître ?
Ninus la retient il ? eſt-elle en ſon pouvoir ? ...
Dieux ! quel ſeroit mon déſeſpoir,
Et celui d'une tendre amante !
Thiſbé ! .. Rien ne répond à mes triſtes accents.
Thiſbé ! .. Que ce ſilence m'épouvente !
Le trouble affreux que je reſſens,
M'annonce que le ſort peût trahir mon attente.
Ah ! pour m'en éclaircir, parcourons ces forêts...
Mais que vois-je ! grands Dieux ! quels terribles objèts !
Le voile de Thiſbé... teint de ſang ! .. Sort barbare !

(Il regarde le Voile.)

Digitized by Google

Ces chiffres formés par sa main,
La soudaine terreur qui de mon cœur s'empare;
Tout m'apprend de Thisbé le funeste destin.
C'est moi qui lui perce le sein!
Conduit par mon inquiétude,
J'ai dû la devancer dans cette solitude,
Périr, ou l'arracher à son sort inhumain.
(C'est moi qui lui perce le sein!

Ah! que de ma douleur le trépas me délivre.
Puisque tu ne vis plus, je déteste le jour,
Chere Thisbé! l'Amour
M'ordonne de te suivre.

(Il se frappe, & tombe sur un gazon.)



Digitized by Google

SCENE III.

THISBÉ, PIRAME, *mourant.*

THISBÉ, sans voir PIRAME.

LE calme regne ici, le Monstre furieux
Porte ailleurs sa funeste rage.
Mais, non, percé de coups, il expire en ces lieux.
Ah! Thisbé, reconnois le bras victorieux
Qui d'un affreux danger en ce jour te dégage:
C'est ton Amant, c'est lui; tout céde à son courage.

(Appercevant PIRAME.*)*

Mais, quel objet frappe mes yeux!
Pirame!

PIRAME, mourant.

Quelle voix m'appelle!
Thisbé... c'est vous... O sort trop rigoureux!
La mort brise nos nœuds.

THISBÉ.

O Ciel! quelle main criminelle...

PIRAME.

Trompé par ce voile fatal,

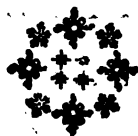
Digitized by Google

Hélas! pouvois-je vous survivre?
Vous vivés, & je meurs! Un barbare rival
Dans ces forêts va vous poursuivre;
Je crains son amour, sa fureur;
Jamais mon cœur ne fut si tendre;
Et j'expire avec la douleur
De ne pouvoir plus vous défendre.

(Il meurt.)

THISBÉ.

Tout ce que j'adorois n'est plus!
Soûpirs, regrets, vous êtes superflus;
Pour la derniere fois Pirame a vu l'aurore.
Pirame expire, & Thisbé vit encore!
Non, rien ne peut nous séparer;
Ta mort sera bientôt de la mienne suivie.
Si pour quelques moments je conserve la vie,
Tu n'en dois point, chere Ombre, murmurer;
Il faut que ton rival te porte encor envie:
Je saurai le frapper des plus sensibles coups,
Et le laisser enfin plus malheureux que nous.



Digitized by Google

SCENE DERNIERE.

THISBÉ, NINUS, GARDES.

NINUS.

VOus me fuyés, Cruëlle !
Vous méprisés un Roi, qui n'adore que vous,
Pour suivre le sort d'un rebelle,
Qui ne peut échaper à mes transports jaloux.

THISBÉ, montrant le corps de PIRAME.

De ce Héros vois ce qui reste.

NINUS.

O Ciel !

THISBÉ.

Assouvis-toi d'un spectacle funeste ;
Regarde ce sang précieux,
Ce sang qui demande vengeance.
Cœur ingrat, c'est ton inconstance,
Ta cruauté, ton amour odieux,
Qui le répandent dans ces lieux.

NINUS.

Je plains...

Digitized by Google

THISBÉ.

Fausse pitié, qui ne peut rien produire :
Fausse pitié, qui ne peut me séduire !
Ne l'espere pas aujourd'hui.
J'abhorre, Roi cruël ! ta flâme criminelle.
Celle de mon Amant étoit pure & fidele :
Il meurt pour moi, je meurs pour lui.

(Elle se frappe d'un poignard.)

FIN.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, une Réimpression de l'Opéra de PIRAME ET THISBÉ, Tragédie. A Versailles, le 7 Janvier 1759.

DEMONCRIF.



Digitized by Google

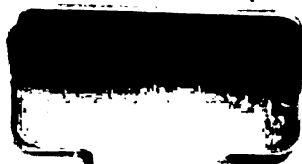
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



11. 7. 40

Digitized by Google

Digitized by Google